

En association avec l'UNESCO

En 2017, la France, l'Allemagne et la Suisse commémoreront en association avec l'UNESCO le bicentenaire de la mort de Madame de Staël, romancière et essayiste (1766-1817). L'UNESCO participe, depuis 1956, aux commémorations d'événements historiques et de personnalités éminentes célébrées par les Etats membres. La célébration et la mise en valeur des personnalités remarquables ayant contribué à l'enrichissement mutuel des cultures favorisent la compréhension internationale, le rapprochement entre les peuples et la paix.

A cette occasion, une journée de commémoration à l'UNESCO sera organisée le 22 juin 2017 autour de deux tables rondes et de lectures.

La femme qui défia Napoléon ...

Cette femme exceptionnelle, fille de l'illustre Jacques Necker, ce banquier genevois trois fois ministre de Louis XVI et écrivain qui aurait pu éviter la dérive sanglante de la Révolution si on l'avait laissé réformer la monarchie, était avant tout attachée aux Lumières et à la liberté.

L'idée centrale de son ouvrage sur l'Allemagne, que la police jugea « n'être point français », c'était la liberté de penser et d'écrire, le refus des préjugés et des interdictions.

Elle y inventait aussi le Romantisme : cette grandeoureuse (de Narbonne, de Ribbing, de Benjamin Constant) évoquait déjà « les orages de l'âme » et mettait en correspondance « les parfums dans le temple, la musique dans le sanctuaire, les émotions dans le cœur », bref « la voix du sentiment ».

Elle inventait la critique littéraire, avec « cette idée grande et neuve de la littérature qu'elle a pour fin de révéler l'homme intérieur » (Georges Poulet). Admiratrice de Rousseau, elle anticipait les intuitions de la psyché moderne, quand, parlant de la sensibilité, ce mot clef de la nouvelle époque, elle pressentait « qu'il y a une âme inconnue dans le fond de celle qu'on raconte ».

Philosophe des Lumières, elle cherchait l'union de nos deux natures, physique et spirituelle, les sensations et l'âme, et en celle-ci tout ensemble le sentiment moral et la sensibilité, la raison et l'imagination.

Elle a affirmé la cause des femmes en revendiquant la recherche du bonheur, fût-ce avec mélancolie, et en affirmant par-dessus tout que « l'âme a la faculté de sentir et de penser par elle-même ».

Elle inventait enfin l'Europe et en saisissait les enjeux, en comparant la période révolutionnaire qui s'ouvrait à l'ère des invasions barbares et à la nécessité d'éduquer les vainqueurs par les Lumières, pour que les conquérants de l'ordre civil soient « exempts de vulgarité et de barbarie », comme y parvint jadis l'action décisive du christianisme. L'enthousiasme, chez elle, c'est-à-dire le divin en nous, avait un nom en politique, c'était celui de liberté.

À l'occasion du bicentenaire de la mort de Madame de Staël, romancière et essayiste (1766-1817)

MADAME DE STAËL : FEMME DE NOTRE TEMPS

PROGRAMME

Madame de Staël

Delphine

Édition d'Aurélié Foglia



Judi 22 Juin 2017 - 9h30 - 18h
125 avenue de Suffren - Paris 7^e
Maison de l'UNESCO - Salle XVII



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

**Bicentenaire de la mort
de Madame de Staël,
romancière et essayiste
(1766-1817)**

Commémoré en association avec l'UNESCO



Organisation
der Vereinten Nationen
für Bildung, Wissenschaft
und Kultur

**Zum Gedenken an den 200. Todestag
von Madame de Staël, Schriftstellerin
und Essayistin (1766-1817)**

In Zusammenarbeit mit der UNESCO

